

La Tartine



Journal d'élèves de l'Ens de Lyon — n°108 — lundi 14 janvier

Edito

Les temps sont durs pour tout le monde, partiels, sondages en baisse pour Sarko. Bref, l'année 2008 commence sur les chapeaux de roue pour tout le monde. Après des vacances plus épuisantes qu'autre chose avec leur lot de chocolats et autres festins, le retour aux sources de la science s'avère bien difficile. Une seule chose à dire, vivement les prochaines, histoire de pouvoir retourner à des activités plus normales pour un humain.. En plus le gala aura lieu dans ces eaux là !! Parce que c'est clair que passer une demi journée en tête à tête face à une copie à carreau n'est définitivement pas une activité saine.

Programme

Lundi :

Pluie, partiels

Mardi :

Orage, partiels

Mercredi :

Tempête, partiels

Judi :

Tornade, partiels, soirée soft

Vendredi :

Blizzard, partiels

Samedi :

Ouragan de soleil, repos

Dimanche :

Explosion d'UV, hamac

RédacEnChef: Eolindel

Ont pris la plume cette semaine : Eolindel, Zeb, Eros au secret, writer in the Dark, la team gala 2008, Anonymous coward, Fëa, Pauline la cailloute, labandepasdessinee.com

Envoyez vos articles avant le vendredi à tartine@ens-lyon.fr.

Les avis et fautes d'orthographe imprimés ci-après sont la propriété de leurs auteurs

Happy new year par Zeb

2008 sera une année chargée en tristes anniversaires: en janvier les 60ans de la mort de Ghandi, en avril les 40 ans de la mort de Martin Luther King et en mai nous pourons commémorer les 40 ans d'une révolution manquée que notre cher président accuse de tous les maux de la société (évitant ainsi toute analyse réelle de ces maux). Mais en 2008 nous élirons aussi nos maires et conseillers municipaux, saurons nous nous y retrouver entre les gauches sarkozystes, les listes UMP avec presque la moitié d'anciens cadres du PS, les différents centres : celui de droite (nouveaux centre) courtisé par le PS et celui plus à gauche (modem) courtisé par l'UMP. Une chose dont on est sûr c'est qu'ils vont tous nous bassiner avec des promesses qui ne seront pas tenues et que leur seuls idéaux sont ceux qui peuvent leur permettre d'acquérir un peu de pouvoir. Peut être verrons nous aussi en cette belle année la fin des 35h et la dégradation du service public (hôpitaux, éducation, justice...). Nous pourrons toujours attendre le début d'une réflexion sur ce qu'on appelle le « problème des banlieues » (qui est en fait le problème de l'exclusion, des inégalités et plus généralement d'un modèle de société) en nous abreuvant de propagande sarkoziste vautés devant la télé ou dans le métro à lire des journaux, gratuits certes mais tellement insipides.

Pour conclure sur une note un peu plus optimiste notons que l'Australie a ratifié le protocole de Kyoto (et cette année les États Unis ?), qu'on nous annonce la suppression de la pub sur les chaînes publiques et qu'il existe des pubs intelligentes comme celle d'une marque de voiture française dont le sigle est constitué par deux chevrons qui nous informe : « [...] sinon pour économiser on peut consommer moins. » ça paraît con mais en y réfléchissant on peut s'apercevoir que ça pourrait résoudre un certain nombre de problèmes notamment écologiques.

Voilà tout ça pour dire : bonne année.

Le gala 2008 par la team gala 2008

Cette année, comme chaque année, l'ENS organise un gala ; ça vous le saviez. Mais cette année, innovation, il ne se déroulera pas dans les locaux de l'école mais sur la Plateforme, une péniche vers la Guillotière. Cet événement à ne pas manquer aura lieu le vendredi 29 février, alors réservez dès à présent cette date. Comme chaque année, il vous sera offert moult animations telles qu'un défilé, des concerts, un karaoké, etc... Des préventes seront organisées dès la semaine prochaine, au tarif de 25 € la place (pour ce prix là, nouveauté encore, vous n'aurez rien à déboursier lors de la soirée). Attention, il ne sera vendu aucune entrée le soir-même alors pensez à réserver.

Caca d'oie

par Eolindel

Aujourd'hui, ils sont partout, tout le temps, sans répit. Ils nous accusent, nous agonisent d'injures, nous culpabilisent, nous mortifient, nous conseillent, nous disent quoi faire, mais ne font rien!! En effet, l'écologie, le réchauffement de la planète est devenu le dada du moment, ce dont on parle en soirée pour faire in. Chacun y va de son conseil sur les économies possibles, ce qu'il faut faire et ne pas faire etc.. Mais tout le monde oublie que les industries et notre monde est fondamentalement en désaccord avec ce que l'on nous enseigne.

On nous vend des Toyota Prius au lieu de développer le secteur fret de la SNCF, on nous fait trier le papier alors qu'on nous envoie des dizaines de kilos de pub dans notre boîte au lettre par an. On nous dit

de mettre des ampoules basse consommation alors que les magasins en ville gardent leurs vitrines allumées la nuit. On nous dit de baisser d'un degré le chauffage là ou on chauffe à 25-30 en plein hiver les magasins et on climatise à 20-21 en été.

Je suis le premier à faire des efforts : il fait 20° chez moi, j'utilise le vélo/v en ville, mon monocycle autant que je peut, mais aussi le premier à prendre ma voiture perso pour rentrer chez moi, laisser mon ordinateur allumé toute la journée . Je ne demande pas grand chose, juste qu'on arrête de culpabiliser le citoyen là ou les entreprises ne font pas grand chose, qu'on arrête de nous dire que nous sommes mauvais et pollueurs alors qu'avec quelques efforts de la part de notre économie, pas forcément pour leur mal, les entreprises pourraient largement y contribuer.

Pourquoi est-ce au citoyen de faire les efforts que l'industrie ne veut pas faire ? Pourquoi nous vend on de la pompe à chaleur là ou elle n'est pas rentable, pourquoi une chaudière à bois alors que le prix du bois augmente de 25% chaque année depuis trois ans ? Faire des efforts, je suis le premier à essayer dans la mesure de mon possible, mais nous prendre pour des vaches à lait au nom d'une urgence bien concrète et fondée, non !!

Pour conclure, je n'ai plus qu'à vous raconter l'illustration pétillante de Sergueï présentée au colloque ou l'on voit des patrons autour d'un globe dire : "On s'est enrichis en la réchauffant, on s'enrichira bien en la refroidissant" le tout en regardant la planète terre. Cynique mais hélas bien vrai. Le vert oui, mais pas caca d'oie !!

Clown

par Eolindel

Ces derniers temps, j'ai acheté un magnifique stock de nez rouges de toute sorte et de toutes formes et en ville, je me balade avec. C'est étonnant de voir la réaction des gens, avec pas grand chose, (moins de 4€ le nez rouge au cri du kangourou place des terreaux) c'est vraiment plaisant de voir que l'on peut voir les gens rigoler au feu rouge dans leur voiture et même imprimer un magnifique sourire sur le visage de quelqu'un de complètement inconnu, que l'on croise à peine quelques secondes.

Bien sur, il faut savoir prendre sur soi et ne pas avoir peur du ridicule, entendre les messes basses du genre "t'as vu le gars il a un nez rouge", mais pouvoir passer 5 minutes à discuter dans une file d'attente à la caisse de la fnac le samedi avant Noël, au lieu de voir des gens complètement stressés ou impatients, ça le mérite amplement. Sans oublier le regard des enfants admiratifs et dont les parents n'hésitent pas à jouer le jeu.

Bref, avec pas grand chose, vous avez les moyens de passer de bons moments dans les endroits les plus rébarbatifs qui existent et éviter de vous ennuyer à mourir en compagnie de charmants inconnus qui deviendront vos complices le temps d'un trajet en bus.

Tous à vos nez rouges !!

Jeu(x)

Si le club jeux n'a peut être pas le succès qu'il devrait avoir, vous pouvez malgré tout toujours essayer de jouer à **cash'n'guns**. De 4 à 6 de base (une quarantaine d'euros), vous allez devoir partager votre butin entre chaque éminent mafiosi. Et pour ça, vous allez shooter vos amis, euh non, pardon, ennemis jurés, et attention, pas avec n'importe quoi : avec des flingues, des vrais, enfin presque puisqu'ils sont en mousse. Mais seulement, sur les 8 tours que dure la partie, vous n'aurez que trois balle et vous tirerez la plupart du temps .. à blanc. Préparez vous donc à faire du bluff, tirer sur votre ennemi inavoué à coup de 9mm. En plus, vous pouvez faire du roleplay avec un italien, un russe, un espagnol etc. Le tout pourra donner des répliques mémorables : "tou croa que tou peu survivre à oune bastos ene tù cara hombre ?" ou encore "Igôrrr t'a rrezervé oun balle dédicacé par Britney Spears."

Avec 2 variantes supplémentaires et une extension pour introduire les yakuza et un magnifique shotgun ainsi que la possibilité de jouer jusqu'à 9 personnes et une version "big party" pour 8 à ..20 joueurs. Vous pouvez multiplier les situations, alliances, et bonnes tranches de rigolade à coup de "cojones" et autres triple bang. Pas de stratégie, un peu de tchatte et beaucoup de fun. Voilà tout ce qu'il vous faut!!

Quiz par Forgetter

Question 1 : Lors des soirées ENS, tu rencontres une demoiselle (ou beau gosse) au milieu de la piste de danse ! Que fais-tu ?

- A. Tu danses langoureusement avec lui/elle, jusqu'à te rapprocher physiquement de son corps (4) :
- B. Tu l'invites à boire au bar ? (3)
- C. Tu t'enfuis chez toi pour coder! (1)
- D. Tu l'embrasse sur le champ !!!! (5)
- E. La réponse E. (2)

Question 2 : Dans la rue, tu croise un(e) partenaire potentiel(le) :

- A. Tu la regardes en bavant (3)
- B. Tu penses qu'il(elle) est virtuel(le) (1)
- C. Tu l'accostes et lui demandes son numéro de Tél (4)
- D. Tu l'embrasses sur le champ !!!! (5)
- E. La réponse E. (2)

Question 3 : Dans l'amphi tu remarques ton/ta voisin(e) que tu n'avais jamais vu(e) avant :

- A. Tu fais comme si de rien n'était (1)
- B. Tu l'embrasses sur le champ !!! (5)

C. Tu fantasmes sur lui/elle (4)

D. Tu fais la discut' !! (3)

E. La réponse E. (2)

Question 4 : Tu viens de ramener chez toi une demoiselle/beau gosse ! Que fais-tu ?

- A. Tu l'embrasses sur le champ !!! (3)
- B. Tu pratiques toutes les positions du kamasutra (5)
- C. Tu lui montres le fonctionnement de Kunbutu (1)
- D. Tu n'arrives pas à ouvrir ta porte car tu n'as pas assez de sang dans ton alcool ! (2)
- E. Tu choisis le vote du public !! (4)

Question 5 : En soirée LSH, tu danse avec une lettreux(se) ! Que penses tu ?

- A. Joker (2)
- B. La prochaine danse, je t'emballe !! (3)
- C. Hum you touch my tralala !!! (5)
- D. Bouge pas, je vais t'embrasser !!! (4)
- E. Trop cool l'interface virtuelle !!! (1)

Question 6 : Tu est complètement bourré et tu te fais arrêter par la police ! Dans la voiture tu leur dis :

A. Je ne suis pas bourré ! (2)

B. Euh... je peux appeler un... ami ????? (3)

C. Tu ronfles !!! (4)

D. Tu sais que tu es sexy en uniforme !!! (5)

E. 1001101010001001 !!!!! (1)

Question 7 : Le lendemain d'une soirée, tu te réveille dans un canapé du foy' !!! Par la même occasion tu vois le vieux Bruno chercher son café de 8h !! Tu lui dis :

- A. Salut Bruno, ca te dit une ptite bibnouz ? (4)
- B. Salut Bruno, euh... tu... me ... fais..... (3)
- C. Salut Bruno, t'as fais le TD d'algo ? (1)
- D. T'es qui ??? (et tu l'embrasses sur le champ) (5)
- E. Super Moit-moit (2)

Question 8 : C'est l'apocalypse, et tu es le seul homme/femme à survivre avec Maïté/Joël Robluchon !!

- A. C'est la fin du monde !!!! (3)
- B. Allez, pour le bien de l'humanité, malgré les mycoses !!! (2)
- C. Tu l'embrasses sur le champ ! (4)
- D. Je préfère le monde virtuel !!! (5)
- E. La réponse E ? C'est encore possible (1)

Résultats:

8 pts : J3A t'es fichu !!

De 9 à 15 pts : Eh oui tu l'as peut être remarqué, mais tu es sûrement un geek !! Arrête un peu l'informatique et sors de chez toi !!! Cependant tu montres un quand même de grandes capacités d'adaptation lors de situations catastrophiques !!! Bravo !!!

De 16 à 20 pts : Eh éh! Tu es un indécis et tu vogues sur des variables aléatoires ! Tu aimes l'inattendu et les surprises, bonnes ou mauvaises ! Tu considères la vie comme une boîte de chocolats !!!

19pts : Alvarez : on t'a fumé !!

Les chroniques du baby, chapitre III

Le retour du baby
par Pauline la cailloute

Bonne année à tous !

Pour ne pas changer une équipe qui loose désespérément, on prend les mêmes et on recommence en 2008. Parce que les conversations baby-footballistiques ne s'arrêtent jamais, qu'elles survivent même à toutes les turpitudes atteignant nos chers babys et que ma bonne résolution d'arrêter de relever ce genre de citations s'est éteinte à minuit deux le jour de l'an... voilà le retour des petites perles dont certains semblent friands. Enjoy !

* Avec un clin d'oeil : « C'est bon, on a la chambre. »

* Suppliante : « Oh, mets-la moi ! Mets-la moi ! »

* Besoin de chaleur : « Ta main est toute chaude, je la garde encore un peu. »

* Cannibale : « Moi les queues, je les mange. »

* Commentateur sportif : « Il est en train de lui allumer le caleçon. »

* Décalés : « C'est que du sexe depuis tout-à-l'heure ?

- Non, c'est que des gorgées. »

Petit jeu : un kir au cassis à qui trouve tous les auteurs. A chercher : un jongleur agreg de maths, un matheux M1, un matheux L3, une cailloute jongleuse L3, un physicien L3 et le dernier... honte sur moi j'ai un trou de mémoire...

La Barbe !

par Anonymous Coward

Voilà au moins un mois, un mois sans voir cet objet dont je rêvais tant à l'époque où je n'avais pas encore un poil sur le visage. Poussé à bout par cette épaisseur sur le visage qui gratte à tout contact de la joue avec l'oreiller, je me sens obligé de me raser un de ces matins. Lorsque finalement la gêne devient plus importante que le sentiment de fatigue qui m'envahit à l'idée de le faire, je décide de passer à l'acte après la douche. Je me sens touché par la déprime à l'instant où la glace me revoit l'image de cette armée de poils qui semble me narguer. Je ressors le rasoir de son armoire, il est aussi abattu que moi avec les séquelles qu'il a gardé du dernier rasage, mais j'attaque.

Premier passage sur la joue, les poils n'ont même pas bougé, mais le rasoir me regarde d'un air compatissant, il est maintenant aussi barbu que moi. Premier passage sous l'eau pour le libérer de ses poils puis je répète l'opération qui finit par éclaircir petit à petit un coin de peau qui n'avait pas vu le jour depuis longtemps. Un lueur d'espoir dans cette guerre totale contre le syndrome de Chabal (aussi appelé syndrome de Choubaka). La première joue finalement éclaircie, je tente de tuer les irréductibles qui restent, mais sans succès. La bataille aurait-elle émoussé le tranchant de ma lame? En aucun cas,

le "Fusion Sensor Excel 18 lames de chez Gillette" (modèle déposé) est indestructible, il a juste été envahi de l'intérieur par des bébés poils. Et après un petit lavage plus poussé il a retrouvé le tranchant de sa jeunesse. Après ces 15mn de combat, je me demande: "Et si je m'arrêtais à la 2ème joue?" Mais je reviens à la réalité et décide de ne pas abandonner ne serait-ce qu'un poil de terrain. Et ainsi après avoir fini la 2ème joue, j'ai déjà repris du poil de la bête et je m'attaque à cette petite zone technique située sous le menton. La progression est laborieuse mais je finis par fois le bout. C'est alors que la bataille décisive s'engage. Face à ces poils sans peur ni reproche, mon rasoir lui même tente de me trahir: "Finalement ça t'irais bien le bouc non?".

Sans plus d'hésitation je donne un coup sur le milieu du bouc, puis un autre. Il finit par défaillir, mais ce n'est pas encore fini, la moustache de Hulk Hogan n'est pas mon style. Alors je continue à raser tout ce qui se trouve en dessous de la bouche avec plus ou moins de mal, en passant bien sûr par ces petits poils énervants à la limite des lèvres qui demandent une précision suffisante pour ne pas avoir à faire face à des questions comme: "Tu t'es fais quoi à la lèvre?". Enfin je vois la fin venir, la guerre est gagnée.

Bien content d'avoir pu éviter toute effusion de sang je relâche

mon attention, et arrivé à cette partie sensible qu'est celle située sous la narine gauche je vois perler une petite goutte rouge. Résigné je me dis simplement que le perfect ne sera pas pour cette fois non plus et je finis d'exterminer ma moustache. J'enlève d'un coup de gant les petits poils morts sur le champ de bataille, ce qui me permet l'éradiquer les derniers foyers de résistance.

Soulagé d'avoir accompli cette tache qui me pendait au nez depuis longtemps, je vaque à mes occupations jusqu'à ce que je décide de sortir un peu et que je suis agressé par l'air qui me gèle une peau qui n'avait pas pu respirer depuis un mois. A cela s'ajoute les considérations d'ordre "fashionistique" des gens que l'on connaît: "Je te préférerais avec la barbe" ou "Ca fait bizarre". Je profite alors des dernières lignes pour vous interpellé, vous qui avez suivi le récit de cette bataille mensuelle. Si vous n'avez jamais eu à livrer une telle bataille parce que vous êtes trop tâtillon pour ne pas vous raser pendant un mois, parce que vous êtes imberbe, ou parce que le statut de femme à barbe vous rebute, je vous en supplie, si vous croisez un de ces traumatisés du rasoir, évitez les blagues du genre: "Tu es de mauvais poil aujourd'hui?", ou les réflexions de perfectionniste: "Tu es mal rasé".

Excursion dans le RU de l'ENS

par Arkator

« Bon, vous avancez ? » Voilà, après quelques minutes d'attente devant le RU, je viens de pénétrer dans cet antre des délices où je vais pouvoir me délecter de plats succulents tout en me délassant. Je n'ai pas encore saisi mon plateau que j'entends déjà une voix mélodieuse scander ces quelques mots: « Alors, vous vous décidez ? » J'aurai tout à loisir de découvrir bientôt les charmes de la ravissante amazone qui, tel le cerf le soir au fond des bois, brome son appel au client venu se restaurer. Mais l'heure est à la mise à jour de mon équipement: je prends sur la pile (humide, voire dégoulinante dans ses meilleurs jours) mon plateau, je

tends le bras pour attraper des couverts; tiens, manifestement ce couteau a décidé de zapper la case 'lave-vaisselle', qu'à cela ne tienne, j'en prends donc un autre. « Avancez ! » Ah, tiens, c'était pour moi ce coup-ci: manifestement le remplacement de couverts sales par des ustensiles un peu plus propres n'est pas bien accepté ici. Je le tourne pour découvrir quelle nymphe m'a lancé son appel rayonnant; bon, vu que la nymphe en question me jette un regard noir lourd de menaces, je vais activer un peu et prendre un autre couteau. Bon, il n'est guère plus propre que le précédent, mais je ne vais pas faire le délicat, je risquerais de me faire égorger par la gardienne du temple qui se rapproche imperceptiblement par ma droite.

Puis je m'engage sur cette divine allée, avenue aux merveilles, qui me conduira jusqu'aux stands 'plat du jour'. Sur ma droite, desserts exotiques et entrées raffinées se pressent comme pour m'inviter au royaume de la délectation. Lorsque je tente de saisir mon éternelle salade oeuf-lardons, je manque de me faire couper un doigt par une grille sur laquelle sont posés d'autres hors-d'oeuvres. Surpris, je baisse le regard et contemple une troisième naïade qui, par son air sybillin, me fait comprendre que je ferais mieux d'avancer si je tiens à la vie. Me voici donc, avec mon couteau sale et ma salade durement méritée, devant le premier stand. L'extase m'envahi car il m'est offert la vue de la charmante néréïde dont j'avais ouï l'appel profond lors de mon entrée dans le self. C'est cette fois à la demoiselle qui me précède qu'elle s'adresse. En effet, la petite effrontée, manifestement d'origine Chinoise, a osé demandé du bout des lèvres, avec moult « s'il vous plaît » un peu de patates avec sa viande. « Mais c'est pas vrai ? Des patates ?! Faut ouvrir les yeux, c'est des topinambours. Mais ça ne sait même pas faire la différence entre une patate et un topinambour !!! ». C'est vrai : faire la différence entre une pomme de terre et une poire de terre, ce n'est vraiment pas le bout du monde, surtout si on vient de l'autre côté de la planète et que l'on parle difficilement la langue dans laquelle il nous est demandé de s'exprimer. Moi, par exemple, je sais faire la différence entre tous les cucurbitacés d'Asie de l'Est, et je sais prononcer leur nom en Chinois, Thaïlandais et Coréen. Alors je comprends bien la juste indignation de ma belle amazone. Malheureusement, ce ne sera pas elle qui me servira, mais son collègue.

Le regard pétillant, l'air alerte, il m'observe. Je lui demande bonjour-est-ce-que-je-pourrais-avoir-des-spaghettis, s'il vous plaît ; il ne comprend pas ; je redemande des spaghettis (bonjour, s'il vous plaît). Pendant qu'il me sert avec renfort de sourires et de clins d'oeil complices ma divine manne, je regarde avec quelle succulente viande-ou-poisson je pourrais marrier ce mets. Lorsqu'il me pose avec une délicatesse absolue l'assiette sur le comptoir en inox, je lui demande si je pouvais avoir du poisson avec, s'il vous plaît. Il me regarde fixement. Il n'a peut-être pas entendu, ce qui serait compréhensible avec le bruit ambiant. Je parle un peu plus fort et lui redemande du poisson, s'il vous plaît. Manifestement il a très bien compris, mais me répond : « C'est des spaghettis que vous m'avez demandé. ». Je suis quelque peu décontenancé, et me demande s'il va m'envoyer au lit sans manger parce que je n'ai pas été gentil et que je n'ai pas demandé mon plat dans l'ordre, à savoir viande-ou-poisson puis accompagnement. J'obtiens finalement gain de cause, je le remercie avec un immense sourire (ma maman m'a toujours dit qu'il fallait être poli avec les gens), je lui souhaite une bonne fin de journée et de bonnes fêtes de fin d'année, et je repars avec mon poisson difficilement acquis.

J'arrive donc à la caisse. Là je sors ma carte magique, avec ma trogne toute mignonne dessus et mes sous dedans, et j'annonce à la demoiselle radieuse qui m'accueille : « Bonjour, je pourrais avoir une glace s'il vous plaît ? ». Et elle me répond : « Savez pas lire ? Pas de glace aujourd'hui, c'marqué à l'entrée su' panneau. ». Bon, d'accord, pas de glace. Merci, bonne journée, au revoir. Pris quand même d'un léger doute, je vais jeter un oeil au susdit panneau ; effectivement, sur le panneau qui est devant la porte par laquelle je ne suis pas rentré, il est écrit à la craie blanche, sur fonce marron clair « Pas de glaces », le tout étant ingénieusement caché par une plante verte. Maintenant que je détiens mon repas ardemment désiré, je veux m'installer dans les vastes salles où je pourrai me poser. La salle principale est pleine, la salle du fond, en face de la dépose-plateaux est pleine, les deux autres salles (celle en hauteur et celle devant la baie vitrée) ont leurs chaises retournées sur les tables. Après avoir tourné pendant quelques temps sans parvenir à trouver une table pour me restaurer, je décide de braver lâchement les interdits et de prendre d'assaut une des deux salles momentanément vides. A peine ai-je retourné la première chaise, que la nymphe-des-couteaux-sales apparaît sous mes yeux aveuglés par tant de grâce et me dit : « Vous voyez pas que je pouvez pas vous mettre là ? ». Je tente un peu de la raisonner en désignant l'espace où parmi toutes les tables occupées errent plusieurs de mes congénères affamés en quête d'un siège. Le temps que je parle un peu avec la dame, d'autres se sont installés aux tables voisines et, à mon grand regret, elle m'abandonne pour aller les invectiver à tour de rôle.

Je pus alors profiter de mon repas. Voilà un petit collage de ce qui a pu arriver au RU à quelques uns de mes amis ainsi qu'à moi-même. Pas une situation n'est inventée ; dans les citations, pas un mot n'a été déformé. Pourtant, pas une seule fois l'année dernière je n'ai eu de remarque désagréable, voire carrément injurieuse, du personnel du RU. Y a-t-il une raison à ce changement soudain de comportement : remplacement du personnel, changement de direction, positions respectives de Mars et de Jupiter ? Fort heureusement, il n'y a que quelques individus qui gangrenent l'atmosphère aimable et respectueuse de notre cantine ; la plupart du temps, je suis accueilli par un 'bonjour' sincère et on me laisse repartir sur un 'bonne journée' amical. Le contraste est vraiment flagrant entre ces quelques personnes au comportement dédaigneux et les autres membres du personnel qui assurent le service, et le font avec toute la gentillesse et le respect du monde. Pourtant toutes ces personnes travaillent dans les mêmes conditions, pour le même salaire. Quelqu'un pourrait m'expliquer ?

Technologic par Eolindal

Ayant récemment eu l'occasion d'acheter pas mal de choses, j'ai eu l'occasion d'expérimenter des gadgets du 21ème siècle. Et croyez moi, c'est pas de la tarte.

Par exemple: une magnifique multiprise avec 8 prises et un bouton pour l'allumer ou l'éteindre. Seulement un simple choc suffit à faire passer en mode éteint la multiprise. Du coup, au lieu de retirer un chargeur de téléphone, j'en profite pour éteindre 7 autres choses d'un coup, dont ma télé et mon ordinateur. Et bien sur, pour ne rien gacher le bouton ne marche pas et reste obstinément en position off. Du coup, je suis obligé de l'achever à coup de mailloche pour le faire remarquer. Et vu que pour éviter qu'on ouvre la multiprise, les inventeurs ont mis des vis qu'un tournevis lambda ne peut défaire, des fois qu'on puisse vouloir essayer réparer, on peut pas, c'est le pied.. En en parlant, un pied mobile d'écran qu'il faut défoncer à coup de marteau pour le déchausser tellement il est mobile. Tout comme une scie électrique Black&Decker qui ne coupe pas droit car il n'y a pas de cran de fixation, du coup on taille à 45 degré sans le faire exprès. Ou encore, une pompe à vélo dont le manche est fixé de travers, du coup au lieu de pomper complètement, à chaque fois, on doit s'arrêter aux deux-tiers pour tordre la partie mobile et la remettre dans l'axe. Un aspirateur sur lequel les accessoires sont fixés sur la tige et se barrent à chaque fois que je fais le ménage... Un lustre qui est censé tenir via un crochet .. qu'on ne peut pas mettre à moins de tout arracher avec une pince (pince vivement conseillée pour tout bricoleur en herbe). Une prise 32 ampères trop grosse pour un trou classique de prise qu'il faut donc rentrer comme on peut (à coup de marteau.. Le marteau et aussi très utile pour le bricolage) Harder, better, faster, stronger comme le dirait les Daft Punk.

"Vade retro, gaming!" par Retro Gamer

"C'était mieux avant. La phrase est dite, je l'assume, au risque de passer pour un sale réactionnaire qui trouvait qu'on était quand même mieux sous Balladur. Mais les faits sont là, indéniables, irréfutables, écrasants, et la nostalgie de ces temps anciens qui s'empare de moi ne cède pas face à ces bas arguments politiques. Oui, je le repète, c'était mieux sous Balladur, l'herbe était plus verte, l'air plus frais, la France plus à droite (encore que...).

Comme vous l'aurez tous compris, je parle ici de jeu vidéo, car vous n'êtes pas sans ignorer que ces années-là étaient les plus belles heures de la super Nintendo en Europe. Et puisque j'ai lâché le morceau, continuons : Est-ce que vous avez joué, dans les cinq dernières années, à un jeu qui vous ait vraiment accroché? Pas au sens de "J'y joue quatre heures par jour, mais faut que je garde le niveau", mais au sens où vous fredonniez le thème principal dans la rue et vous connaissiez des répliques par coeur? Les plus acharnés (ou les plus otaku, tout dépend du point de vue) m'en trouveront deux ou trois, fleurs timides sur un gros tas de merde. Alors même que le passage aux super-3D-next-gen-graphi-

cosmi-consoles nous a été vendu à grand coups de licence tirées de films et de jeux de grosses voitures par les marchands de rêve vidéoludique. Y'a pas un problème?

Vous avez le droit de vous en foutre - vous n'auriez pas tort, c'est mauvais pour la productivité - mais toi, là, toi qui gardes tes vieux jeux inutilisés dans un carton, et toi dont les yeux brillent d'une étincelle de curiosité... Allez, entre deux exams, viens t'inscrire sur la liste du club de rétro-gaming de l'ENS Lyon! (CRGEL, ca pète, hein?) Mais attention : même s'il s'agit d'un "club", le but n'est pas de se rassembler à quarante autour d'un jeu à un joueur en faisant des commentaires débiles, mais plutôt que chacun ramène leu jeux qu'il a chez lui et qui ne lui servent à rien, pour que les autres en profitent.

Notre première grande réussite est d'avoir ramené une Super NES en salle télé (en bas du bâtiment E de la résidence, pour rappel), et pour la suite... tout dépend de vous. Inscriptions, questions, commentaires, envoyez-moi un mail à benjamin.hellouin_de_menibus@ens-lyon.fr ou directement sur retro-gaming@listes.ens-lyon.fr."



Coin culture

par Eolindal

La même

Tout à commencé après un partiel et .. Superman Returns. Je lance là Môme en me disant ouais bof, ça raconte la vie d'Edith Piaf, Essayons voir ce que ça donne. Et ben, je peut vous dire qu'après la bouse monumentale qu'est le superhéros en collant, je me suis pris une bonne claque avec ce film. Déjà, c'est un moyen distrayant de connaître un peu plus une artiste que je ne connaissais pas trop et de relier des airs très connus à leur chanteuse. Le tout avec une Marion Cotillard réellement splendide !! De quoi soulever vos coeurs et voir que finalement, des miracles et tragédies, il n'y a pas besoin d'en inventer, ça a déjà été vécu. Personnellement, le seul point gênant est la chronologie très haché avec des retours en arrière et en avant incessants qui nous perdent un peu (fin bon, après une journée complète de partiel, mon cerveau était un peu en mode "off"). Dans la lignée de Ray, le film de Gus Van Sant sur Kurt Cobain cette biographie d'artiste est un film musical à ajouter à sa médiathèque.

Weeds

Encore une série américaine de plus allez vous me dire, oui, seulement là, c'est décalé, c'est clairement démocrate et ça trafique.. Weeds, c'est une mère de famille qui se met à dealer après la mort de son mari pour maintenir son train de vie. Entre son comptable défoncé au conseil de la ville, l'avocat qui trompe sa femme, la refourgueuse qui joue la mère et des enfants un peu perdus suite au décès de leur père, il y a de quoi faire.. rire !! Tout part de travers en Amérique, et ici, pas de politiquement correct comme chez les épouses désespérées d'à côté. Ici, on ne va pas faire la guerre en Irak, on utilise Bush en tant qu'icône de ce qu'on aime .. ou pas, et les petits quartiers bien rangés se révèlent être des repaires de drogués, de perdus, de gens qui ne se retrouvent plus dans une société où l'égalité est passée de côté et où il faut lutter pour survivre. Bien sûr, c'est américain, c'est bourré de cliché, c'est énorme, parfois un peu trop, mais ça fait rire et ça permet de voir qu'il est possible de voir des réalisateurs qui n'hésitent pas à critiquer le gouvernement et l'actualité des États-Unis sans attendre. On en redemande tout les jours. A quand un "chicha" avec Yannick Noah venant faire un tour dans un épisode (comme Snoop dog le fait dans Weeds) où le beau-frère infirmier veut se faire payer ses heures supplémentaires et l'avocat demande des prisons décentes ? Pour ceux qui ne voudront pas être déçu, évitez de regarder la saison 3 où le concept commence à s'essouffler.

La compagnie noire

Écrit par Glenn Cook, cette série de 6 romans raconte l'histoire d'une compagnie de mercenaire. Rien de bien original jusqu'à là me direz vous. Seulement, ici, cette compagnie est engagée par la Dame, qui se révèle être un tyran oppresseur. Ici, pas de petits angelots, de combats héroïques. Le but est d'écraser l'ennemi sans se poser de question. Seulement, la compagnie va découvrir que travailler du côté obscur n'est pas toujours très plaisant, et va se faire au passage des ennemis très puissants, il va falloir jongler avec tout ce petit monde. Le héros, Toubib, va même tomber amoureux de sa commanditrice alors même qu'il la trahit pour la Rose dont la destinée est d'abattre la Dame.

Une petite saga rafraîchissante et originale.

Mélissa Mars

Cette artiste française en est à son troisième album, après **Et alors !, La reine des abeilles**, elle vient de faire **A la recherche de l'amour perdu**. Ça a l'air niais et un peu gnan gnan, mais les textes sont sympathiques, les mélodies résolument pop sonnent et si le côté cynique et personnel de "papa m'aime pas" sur son premier album est clairement parti, l'acidité et le désenchantement de la reine des abeilles n'est plus là mais le pep's et le rafraîchissement est lui apparu. Cette artiste qui n'a pas hésité à changer son style pourra satisfaire tout le monde ceux qui recherchent des textes irons plutôt chercher et Alors et ceux qui veulent juste passer une heure et quart à se détendre achèteront son dernier opus. Derrière cette artiste peu connue, se cache quelqu'un dont la vie n'a clairement pas été drôle et qui a su le mettre en musique de la meilleure des manières. Ceux qui aiment Olivia Ruiz devraient aller faire un tour sur Marshmallow.

Poésie

Je ferais glisser les draps,
A tes pieds ma belle impure,
En levant jusqu'à tes bras
Ta chemise de guipure.
Et ta vulve, peut être, oh !
Trop exquise apparaîtra.

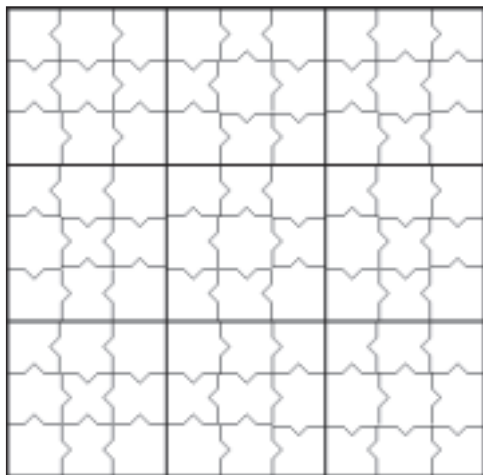
Puis des doigts je frôlerais
La touffe d'or de ses mousses,
Son clitoris adoré,
Et ses lèvres ô combien douces
Dont les plis souples et mous
Rendront aient tous les hommes fous

Eros au secret

Divertissements

Horoscope

par *Whiter in the Dark*



Sudoku +.

Les signes inférieurs et supérieur indiquent les relations dans un même cadre.

	5			3		6	
		7		8	2	5	
9	3					1	4
5			6				
8	4					9	6
			5				7
6	5					8	9
		9		2	6	3	
	3				9		7

classique, un peu dur

				4			7
	1	7		3			
		1					
5			2				4
6							
	5				6	3	
			2				

arukore

Vous devez relier les chiffres identiques sans laisser de case vide

"En période de stress, les organismes libèrent des phéromones, car la reproduction sexuée est source de variabilité génétique"

Bélier :

Ne foncez pas tête baissée, vous risqueriez de vous faire mal.

Taureau :

Des problèmes ? Arrêtez de ruminer, ça n'avancera à rien.

Gémeaux :

Vous êtes tellement actif qu'on dirait que vous vous dédoublez. Ralentissez.

Cancer :

Vous en pincez pour quelqu'un ? Attention aux blessures.

Lion :

Jeudi, vous serez le roi de la fête. D'ici là, reposez vous.

Vierge :

Blanc est votre couleur. Celle de la pureté ? Non, celle de la crève.

Balance :

Déséquilibre dans tous les domaines. Attention aux chutes.

Scorpion :

Arrêtez d'empoisonner la vie de ceux qui vous entourent.

Sagittaire :

Cette flèche reçue en plein coeur n'est pas la vôtre mais celle de Cupidon.

Capricorne :

On cherche à vous faire devenir chèvre mais gardez votre calme.

Verseau :

Calmez le débit du flot de vos âneries, ça vaudrait mieux pour vous.

Poissons :

Sortez la tête de l'eau. Respirer un peu ne vous fera pas de mal.

Un grand !! pas trop dur en pair impair

		11		7			5		4			16		
												4		
	4	1			14				3					
				3		13					8	12		
2											14			
			1			16		14				3		
		9	16		15		14	4		8				
14		7		2				6		16	12		1	
	7			14	10		3			6		2		15
					8		2	1		7		3	16	
	10						5		11			6		
		8												12
	13		7						5		11			
				12						3			11	6
	5													
	2			15			1				16		12	